

LE PROBLÈME DE L'ORIGINE DES GAGAOUZES D'APRÈS LES CHRONIQUES SELDJOUKIDES et OTTOMANS

HARUN GÜNGÖR

Les Gagaouzes, qui sont d'origine turque, mais de religion chrétienne orthodoxe vivent, de nos jours, en grande partie, dans la région appelée *Bucak* dans le sud de la République Moldavie. Il existe aussi quelques petites colonies Gagaouzes en Asie Centrale (en Ouzbékistan, Kazakhstan, Kirgizie), dans la région du caucase et dans d'autres contrées de L'ex-URSS (en Ukraine, Biélorussie, Lituanie, Estonie, Russie...). En Bulgarie, Les Gagaouzes occupent des villages dans le cercle de Varna, près de Provadja dans la Dobroudja près de Kavarna et dans le sud de la Bulgarie dans le cercle de Yambol et Topolovgrad. Quant à la Roumanie, il y reste encore quelques villages des Gagaouzes.

Ceux qui habitent à l'intérieur des frontières de l'ex-URSS étaient au nombre de 197.532 d'après le recensement de 1989. Nous avons aussi une statistique effectuée en 1979. Ainsi, le tableau suivant nous donne une idée sur la distribution de la population Gagaouzes en ex-URSS.

	<u>1979</u>	<u>1989</u>
Moldavie	138 000	153 458
Ukraine	29 398	32 017
Russie	4 176	10 057
Kazakhstan	752	978
Biélorussie	152	188
Ouzbékistan	111	240
Azerbaïdjan	137	105
Turkmenistan	187	280
Lituanie	44	140
Estonie	41	69
<hr/>		
Total	172 998	197 532

L'origine des Gagaouzes n'est pas certaine. Car nous ne possédons de documents historiques suffisants sur ce sujet. Ainsi, le manque de données a-t-il donné à l'émission de plusieurs hypothèses dont les principales sont les suivantes:

a. D'après une théorie, ils seraient les descendants des Torks et Uzes. Selon une autre, ils descendraient des Kumans ou Polovtsiens et Karakalpaks.

b. Des savants bulgares estiment que les Gagaouzes sont les descendants des Bulgares qui furent turquisés au XIV^e siècle, mais qui conservèrent leur foi orthodoxe.

c. D'après une autre théorie, ils descendraient des seldjoukides émigrées de l'Anatolie aux Balkans leur territoire fut plus tard appelé Dobrudja.

Dans le présent exposé, nous voulons surtout reprendre et discuter la dernière hypothèse, selon les chroniques seldjoukides et ottomanes. Précision au préalable que la question de Gagaouze n'étant apparue qu'au XIX^e siècle.

Il est normal que nous n'en trouvions dans les sources historiques seldjoukides et ottomanes, ni relation détaillées ni indices précis. Néanmoins, ces sources sont d'accord qu'il y est une émigration d'un groupe Turc-seldjoukides de l'Anatolie aux Balkans, au XIII^e siècle. Nous devons donc étudier ce que les historiens seldjoukides et ottomanes ont écrit au sujet de cette émigration et de tâcher de trouver si ces seldjoukides furent les ancêtres des Gagaouzes actuels.

C'est Ibn Bibi, qui nous parle premièrement de l'émigration turque de l'Anatolie à Roumélie. Dans sa chronique, qui a été composée en 681-684 h. et qui est intitulé "*El-Evâmirü'l Ala'iyye fi'l-umûri'l Ala'iyye*"¹ Ibn Bibi ne fait que raconter la demande d'asile d'Ïzzeddin Kaykavûs II. à Byzance pour lui-même, pour sa famille et pour quelques-uns de ses chefs militaires, la réception amicale de ces réfugiés par l'empereur Michel VIII Paleologue et le passage du Sultan en Crimée par suite de quelques conflits.

¹ V. Ibn Bibi, *El-Evâmirü'l Ala'iyye fi'l-umûri'l Ala'iyye*, (Tıpkı basım) Nşr: Adnan Sadık Erzi, Ankara 1956, s.657.

Cet événement rapporté par İbn Bibi, est confirmé par un autre historien seldjoukide, Kerimüddin Mahmud Aksarayî qui expose l'histoire des seldjouks de Rûm à partir de Oghuz Khan jusqu' à l'an 1323 h².

Les deux sources citées ci-dessus donnent des informations sur le Sultan, sur sa famille et sur les chefs militaires du Sultan, sans toutefois parler des Turcs seldjoukides qui ont émigré sous le commandement de Sarı Saltuk à Dobrudja avant de passer en Crimée (Sudak, solhad) et pour retourner finalement à Dobrudja.

Que cet événement important ne figure pas dans les sources dont nous venons de parler, est une question qui est vraiment difficile à expliquer.

La plus ample information à ce sujet se trouve dans le *Oguznâme* ou le *Selçuknâme* de l'historien ottoman Yazıcıoğlu Ali:

Sultân 'İzze'd-în.. Antalya'dan etfâl u 'iyâl ve vâldesiyle Fâsiliyus katma gitdi.

Bir gün Sultân 'İzze'd-dîn ve 'Ali Bahadır Fâsiliyus'a eytdiler; "Biz Türk tâyifesiüz, dâyim şehirde durmazuz, daşrada bize yir ve yurt olsa Anadolu'dan bize ta'alluk Türk evlerin getürüp anda yaylasavuz ve kışlasavuz" didiler. Fâsiliyus Dobruca ilini ki eyü tavar tendürüst ve âb u havâsı hûb av yirleridür. Anlara yir yurt vir(di). Anadolu'dağı kendülere ta'alluk Türk obalarına el altından haber itdiler. Kışlak bahânesine İznik'e inüp az müddetde Üsküdar'dan çok Türk evi göçdi. Merhûm, mağfûr Saru Saltuk anlarunla ile göçdi, çokluk zamân Dobruca ilinde iki üç pâre Müsülman şehri ve otuz kırk bölük Türk obaları vardı.

Ve Berke Han çeri gönderdi. İttifâkla ol yıl katı kış oldı. Tuna suyu katı tondı. Berke Han'un çerisi buz üstinden geçüp sultânı ol kal'a habsinden çıkarup halâs itdiler ve bir müddet dahı Kırım ve Suğdak nevâhisinde Berke Han katında 'asi ve la'l birle rûzigâr geçürürlerdi.

² Kerimüddin Mahmud Aksarayî, *Müsâmeretü'l Ahbar*, Nşr: Osman Turan, Ankara 1944, s.75-76.

Ve bile varan göçer ilün koyunlu ve tavarlularını Merhûm Saru Saltuk Berke Han hükmiyle göçürüp kurudan girü yurdlarına, Dobruca iline getürdi.

Rum ilinde Dobruca vilâyetinde duran Müsülmanlar Halil Ece ile göçüp gemiyle Karasi iline geçdiler. Zirâ Anadolu'da fetret olup ahbâr münkati' oldıydı ve Rum ilinde Ulgar begleri hurûc idüp Fâsiliyus üzerine müstevli olup Rum ilinün ekserin almışlardı. Ol sebebden anlardan üşenüp göçüp Anadolu'ya geçdiler. Rum ilinde kalanların soyı Saru Saltuk fevt olduğundan sonra mürted ve ahriyan oldılar³.

Cette citation du texte de *Oguznâme* de Yazıcıoğlu nous apprend tout d'abord qu'il existe un parallélisme très net entre les informations de Yazıcıoğlu et celles d'İbn Bibi, ce qui nous prouve que ce dernier était en vérité l'une des sources du premier. Cependant Yazıcıoğlu nous donne aussi des informations supplémentaires dont nous reprendrons à son tour.

Par un autre historien ottoman Seyyid Lokman el-Aşûrî, le même fait est relaté dans sa chronique, également intitulé. *Oguznâme*, comme suit:

Sultan İzze'd-dîn Antalya'dan etfâl u ıyal ve validesiyle Fâsiliyus'a eytdiler: "Biz türk tâyifesiyyüz, dâ'imâ şehirde durmazuz, taşrada bize bir yir ve yurt ta'yîn Anatoli'dan bize ta'alluk Türk evlerin getürüp anda yaylasavuz ve kışlasavuz didiler. Fâsiliyus Dobruca ilini ki eyü davar tendürüst ve âb u havâsı hûb av yirleridür, anlara yir ve yurt viridi ve Anadolu'dağı kendülere ta'alluk Türk obalarına el altundan haber itdiler. Kışlak bahânesiyle Saru Saltuk ile İznik'e inüp az müddetden Üsküdar'a gelüp çok Türk evi göçdi ve hayli zamân Dobruca ilinde iki üç pâre müsülman şehri ve otuz kırk bölük Türk obaları vardı.

Hak ta'âlâ sultânun kardaşına ilhâm itdi, Sinopdan deşt hanı Berke Han'a haber gönderüp kardaşımı kurtar diyü ricâ eyledi ve Han-ı Kırım dahı 'azîm çeri gönderüp ittifâk ol yıl muhkem kış oldı. Tuna suyu katı tondı, Berke Han'un çerisi buz üstinden geçüp sultânı ol kal'a habsinden çıkarup halâs itdiler, Berke Han

³ Yazıcıoğlu Ali, *Selçuknâme*, Topkapı Sarayı, Revan Köşkü, No.1391-1392, Vr: 415^a, 445 a/b.

dahı çokluk çeriyle ardlarınca geldi ve İstanbul'ı hisâr idüp tekfûri egletti, sonra sulh itdi ve Tatar leşkeri sultânı Berke Han hizmetine getürdiler. Han ana gayet de i'zân ve ikrâm kılup nevâziş itdi... ve dobruca Türklerin Sarı Saltuk ile deşt-i Kıpçak'a iletüb Sulhad ve Su'dak'ı Sultana tımar ve Türklere yir ve yurt virdi⁴.

Plus tard, d'autres historiens ottomans comme Müneccimbaşı⁵ Neşri⁶... etc ont parlé des mêmes événements en se basant sur ces Oğuznâme.

Si, nous laissons de coté les sources seldjoukides et faisons une comparaison entre le *Oğuznâme* de Yazıcıoğlu et celui de Seyyid Lokman, nous constatons ce qui suit:

1. D'après Yazıcıoğlu, Sarı Saltuk est allé a Dobrudja, en suivant İzzeddin Keykâvus II. Mais, après l'emprisonnement de ce dernier par l'empereur Byzantin et sa libération pour être emmené en Crimée par Berke Khan, le Khakan de la Horde d'Or par la suite, les autres Turcs se sont tout d'abord installés à Dobrudja et puis l'ont suivi en Crimée toujours Sarı Saltuk à leur tête. Berke Khan leur a donné des terres pour leur établissement.

2. Les Turcs seldjoukides établis en Crimée se sont retournés à Dobrudja après la mort de Sultan İzzeddin Keykâvus II en Crimée.

3. Après la mort de Sarı Saltuk, une partie des Turcs ont gagné l'Anatolie avec Halil Ece pour s'installer dans le *vilâyet de Karasi*. Quant à ceux qui sont restés en Roumélie à la suite de cet événement, ils abjurèrent leur foi et l'oublièrent. Ce fait nous est raconté par Yazıcıoğlu en ces termes: "*Rum ilinde kalanların soyı Sarı Saltuk fevt olduğundan sonra mürted ve ahriyan oldılar.*"⁷

La différence principale entre les deux écrits est que Yazıcıoğlu Ali affirme que les Turcs installés en Crimée ont regagné Dobrudja après la mort d'İzzeddin Keykâvus II, tandis que Seyyid Lokman n'en parle pas.

⁴ Seyyid Lokman b. Seyyid Hüseyin el-Aşuri, *Seid Lokmani ex libre Turcice inscribitur excerpta, primus edidit laün versit explicavit*. Yayın Dr. Lagus. Helsingforsiae, 1854. p.9-11; V. Harun Güngör, Seyyid Lokman ve Oğuz-nâmesi, *Türk Dünyası Araştırmaları*, Sayı 44, s.41-103.

⁵ Ahmed b. Lütfullah, Müneccimbaşı, *Cami' el-düvel*, Beyazıt Devlet Kütüphanesi, Nu 1591, vr. 1124 a-b.

⁶ Mehmed Neşri, *Neşri Tarihi 1*, Hızr: Mehmed Altay Köymen, Ankara 1983, 26.

⁷ Yazıcıoğlu, 445 a.

Non seulement Joseph von Hammer⁸ mais aussi des historiens bulgares comme G.D.Balaçev⁹ et Peter Mutaçiev¹⁰ préfèrent, en parlant de l'émigration seldjoukides de l'Anatolie en Roumélie de n'avoir recours qu'à Seyyid Lokman, en ignorant l'ouvrage de Yazıcıoğlu qui en fut pourtant la source principale. Cette omission des historiens bulgares a donné naissance à des suppositions éronnées en ce qui concerne l'origine des Gagaouzes. Car ces auteurs ne prennent pas en considération le retour à Dobrudja des seldjoukides qui s'y sont rentrés de Crimée avec Sarı Saltuk. D'ailleurs, Yazıcıoğlu Ali n'est pas le seul à signaler ce fait; İbn Batuta, célèbre géographe et l'historien, parle également du retour à Dobrudja de Sarı Saltuk dont le tombeau se trouve à Baba-dagh¹¹.

L'erreur commise par les historiens bulgares, a plus tard fait l'objet d'une étude approfondie par Paul Wittek qui l'a corrigé¹². Le point de vue de Wittek a été adopté par le turcologue polonais Włodzimierz Zajackowski. La rectification des articles de "Gagauz"¹³ et "Dobrudja"¹⁴ de la première édition de *l'Encyclopedie de l'İslam* en est notre avis une preuve évidente. Néanmoins, la thèse de Wittek aussi, n'était pas sans comporter des points douteux qui ont fait l'objet d'une autre étude¹⁵.

Après ces constatations et remarques, nous sommes maintenant en mesure de nous demander à nous même si ces informations sont suffisantes à éclairer l'origine des Gagaouzes?

⁸ Joseph von Hammer *Histoire de l'empire ottoman*, Paris 1884, T.I. p.20.

⁹ Geörgios D Mpalastzef, *Ö Avtokratwr Micahl h ó Palaiológos kai tó idruzen th sundramh autou kratou tvn Ôgouzwn para thn dutikhn akthn tou Euzeinon*, Sofia, 1930, p.19, n.

¹⁰ Peter Mutaçiev, *Die angebliche Einwanderung von Seldehuk Türken in die Dobrudscha im XIII jahrhundert*, Sofia 1943, p.91.

¹¹ İbn Batuta, *Seyahatnâme-i İbn Batuta*, Çev: Mehmed Şerif, İstanbul 1333, C.I. s.386.

¹² Paul Wittek, *Les Gagaouzes Les gens de Kaykaus*, Rocznik Orientalisty, Krakow 1953, XVIII, p.12-24: le meme auteur. *Yazjioghlu Ali on the christian Turks of the Dobrudja*. Bulletin of the school of Orientalistic and Asiatic Studies, 1952.t.XIV.p.639-668.

¹³ Włodzimierz Zajackowski, "Gagauz", *Encyclopedie de l'İslam*, Nouvelle édition, Leiden 1965,T.II.p.993-994.

¹⁴ Halil İnalçık, "Dobrudja", *Encyclopedie de l'İslam*, Nouvelle édition. Leiden 1965.T.II.p.625-629.

¹⁵ Claude Cahen, *Points de doute sur les Gagaouzes*, Studio turcologico, Alexii Sambace, A curo di A Gollot e Mamazoi Instituto Universitario Orientale, Napoli 1982.p.89-90.

Les constatations faites ci-dessus sont évidemment importantes parce qu'elles prouvent l'existence d'une immigration turque aux terres balkaniques au XIII^e siècle. Mais, supposer que tous les Gagaouzes descendent seulement des Turcs seldjoukides signifiera le reniement tacite des grandes migrations Pétchéniègues, de Oghuz et de Kuman ou Karakalpaks qui ont eu lieu au X siècle, du nord de la mer Noire vers les Balkans et qui s'étaient organiquement liées les unes aux autres. D'autre part, en prospectant scientifiquement l'origine d'une nation, il nous faudra prendre en considération non seulement son histoire politique mais aussi sa culture et sa civilisation. Vu ce fait, nous sommes d'avis qu'il nous convient de nous référer d'avantage à l'hypothèse de Kowalski¹⁶ qui les Gagaouzes comme une communauté turque composée des Pétchéniègues, de Oghuzs des Kumans ou Karakalpaks et des Seldjoukides anatoliens.

En ce qui concerne les chercheurs russes se sont intéressés à ce problème, nous pouvons remarquer qu'il ne se sont contentés que de s'occuper des peuplades turques venus du nord de la mer Noire aux Balkans et leur ont attribué d'être des ancêtres des Gagaouzes.

En bref, nous pouvons souligner, au terme de notre exposé que, ce que les historiens seldjoukides et ottomans ont rapporté au sujet de notre question, importe pour l'éclaircissement non pas de tout le problème de l'origine des Gagaouzes mais au moins de l'un de ses aspects. Car, les Gagaouzes viennent de plusieurs souches dont l'une est constitué par les seldjoukides émigrés aux Balkans au XIII^e siècles.

¹⁶ Tadeusz Kowalski, *Les Turcs et la Langue Turque de la Bulgarie du Nord Est*, Karakow 1933.p.27.

